

LE DON QUICHOTTE DE BOHUSLAV REYNEK, L'ALBUM DE GRENOBLE, 1960

« J'ai trouvé dans les Pages libres de Décembre 1959 un article passionnant, celui de Jean Damien sur Don Quichotte. C'est que j'aime le Chevalier errant depuis des dizaines d'années et, depuis bientôt dix ans, je prépare une suite de gravures dédiée à sa mémoire »¹.

C'est en lisant un article du libraire grenoblois Jean Damien, *Immortalité de Don Quichotte*², rédigé à l'occasion de la réédition en 1959 de *La Vie de Don Quichotte et Sancho Pança*, exégèse lumineuse du roman de Cervantes par Miguel de Unamuno³, que Bohuslav Reynek envisagea de révéler en France sa série d'œuvres dédiées au Chevalier errant. De cette rencontre à distance « sur les routes de la Manche » devait naître l'album français *Don Quichotte* (1960), puis le cycle tchèque *Don Quijote* (1965).

I – La genèse

Certes, l'histoire d'Alonso Quijano habite depuis longtemps⁴ le graveur, animé d'un rêve de Vieille-Castille aux terrains secs et aux épices parfumées, atavisme que lui ont laissé de lointains ancêtres espagnols vraisemblablement venus s'installer en Bohême pendant la guerre de succession d'Autriche. Quelques œuvres précoces sur le thème de Don Quichotte ponctuent sa quête : une pointe sèche avec monotype⁵ datant de la seconde moitié des années quarante, trois petits clichés-verre (1952) redécouverts récemment. Finalement, durant l'année 1954, l'inspiration de l'artiste se révèle en une suite de gravures, hommage au célèbre personnage de Cervantes : « un bout de testament, mais pas encore le dernier mot », écrit-il à une amie le 16 octobre de cette année-là⁶.

¹ Lettre de Bohuslav Reynek à Maurice Caillard, 23 janvier 1960.

² Jean Damien : *Immortalité de Don Quichotte*. In : *Pages Libres des Écrivains dauphinois*, n° 63, décembre 1959.

³ Miguel de Unamuno : *La Vie de Don Quichotte et Sancho Pança*. Paris, Albin Michel, 1959.

⁴ D'après une lettre de Bohuslav Reynek à Josef Florian datée du 4 août 1925, B. Reynek avait déjà entre les mains l'un des tomes du *Don Quijote* illustré par Quido Mánes (Praha, Družstevní práce, 1924).

⁵ *Don Quichotte au papillon / Don Quijote s motýlem* (1950).

⁶ En s'appuyant sur ces éléments de correspondance, le début de la conception du cycle peut être avancé à 1954, au lieu de 1955 comme indiqué dans les inventaires précédents. Rappelons par ailleurs que l'année 1955 était marquée par le 350^e anniversaire de la parution du livre de Cervantes.

&

La correspondance de l'artiste avec ses amis de France est précieuse pour reconstituer la genèse de ce qui deviendra l'album français *Don Quichotte* et établir la chronologie du projet éditorial auquel songeait Reynek.

En janvier 1960, Reynek dispose déjà d'une série d'une quinzaine de gravures sur le thème lorsqu'il remarque l'article de Jean Damien, lecteur assidu de Cervantes. Il est clair que le graveur poète, aux vers sobres et brefs, et le libraire, aux notes de lectures sans complaisance, ont une vision commune du héros, hidalgo pauvre dont « l'histoire n'est rien d'autre que le drame de l'homme en présence de la mort. » Il faudra alors moins d'un an pour que les plaques en sommeil révèlent leurs motifs en un album de quatorze planches consacrées à la mémoire du Chevalier à la Triste Figure.

Reynek avait joint trois épreuves d'essai à sa lettre de janvier adressée à Jean Damien, lequel accepte aussitôt le projet d'une édition. Mais le papier pour estampe manque depuis longtemps dans la Tchécoslovaquie post-stalinienne. Aussi « une vingtaine de feuilles d'un bon papier qui gonfle dans l'eau (papier sans colle) » est envoyée de France à Petrkov, le village de Bohême où vit l'artiste. Dès qu'il reçoit le précieux matériau, un papier japon, Reynek imprime sur sa presse treize « eaux-fortes », et les fait parvenir à Jean Damien en avril.

Enfin, en juin, Reynek « prépare encore une petite gravure qui, pour la collection telle qu'elle est, servirait de « faux-titre », analogue au frontispice de *Job*, recueil de dix pointes sèches terminé en 1950. Pour l'exécuter, il reprend une ancienne plaque, un paysage au grand ciel⁷, qu'il complète par la silhouette de l'hidalgo que soulève une Rossinante fièrement cabrée. Ce sera le *Frontispice / Titulní špička*. De même, la dernière gravure de l'album est réalisée sur une plaque dont le motif, un paysage enneigé des alentours de



B. Reynek : *Hiver*, 1956.

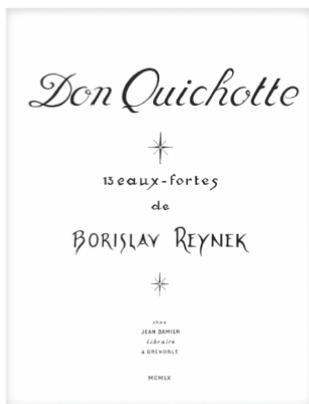


B. Reynek : *L'Enterrement*, 1958.

⁷ *Deux pies / Dvě straky*, vers 1953. (Bibliothèque municipale de Grenoble).

l'église de Svaty Kříž⁸, s'est enrichi d'un corbillard, celui de don Quichotte. La scène anime alors ce paysage d'hiver pour donner naissance à la planche *L'Enterrement / Pohřeb*. Il est connu que Reynek avait ainsi l'habitude de reprendre son travail, d'amender, compléter à la pointe sèche sa plaque, d'où l'existence de plusieurs états d'une même gravure. On doit aussi garder présent à l'esprit combien le graveur restait tributaire des matériaux nécessaires à l'exécution des estampes – plaque, papier, encre – ce qui le conduisait notamment à réemployer certaines plaques.

Terminé durant l'été, l'album *Don Quichotte* fut présenté lors de l'exposition inaugurée le 7 novembre 1960 en la librairie Jean Damien située rue Montorge à Grenoble, où il eut une place remarquée parmi un choix d'autres gravures de Reynek, qu'accompagnaient des manuscrits et recueils de sa femme française, le poète Suzanne Renaud. Une édition de vingt-cinq exemplaires (limite du tirage que pouvaient supporter les plaques) est alors annoncée dans la presse et sans doute proposée sous forme de souscription. Néanmoins ce projet ne vit pas le jour⁹. L'unique recueil *Don Quichotte* né cette année-là fut acheté par un collectionneur¹⁰. Cinq ans plus tard, lors d'une exposition à Brno, le public tchèque pourra admirer à son tour le cycle de gravures *Don Quijote* dans sa version finale.



Album *Don Quichotte* 1960, page de titre.

II – La composition de l'album *Don Quichotte* de Grenoble

Inconnu dans le pays natal de Bohuslav Reynek où il n'a jamais été exposé, l'album français *Don Quichotte* n'a pas encore fait l'objet d'une description détaillée.

Les gravures sont rassemblées en un portfolio comportant une page de titre et une courte préface en français de Jean Damien, quelques lignes qu'apprécia Reynek malgré une faute sur son prénom - Borislav au lieu de Bohuslav - qui ne put être corrigée à temps.

Chacune des planches, dont le motif mesure de 10 à 15 cm, est signée « Reynek » en bas à droite sous le trait et, à l'exception du

⁸ *Hiver / Zima*, (1956). (Collection particulière, France).

⁹ Pour le dixième anniversaire de la mort de l'artiste, le cycle tchèque *Don Quijote* a été publié par l'éditeur F. Janás en vingt-deux exemplaires imprimés sur papier main Arches d'après les plaques originales (Brno, Edice 33, 1981). Une autre édition bibliophile du même cycle a paru accompagnée de textes de Věra Provažníková (Praha, Academia, 1994).

¹⁰ Suzanne Roy, mère de l'auteur de ce texte, fit don de l'album *Don Quichotte* à sa fille pour ses vingt ans.

frontispice, porte à gauche l'inscription « hors tirage » de la main de l'artiste. Comme l'avait conseillé Reynek à Jean Damien dans une lettre du 23 avril 1960, les quatorze planches ainsi colligées ont été habillées après leur envoi à Grenoble d'un passe-partout de carton blanc. « Cela les protège et c'est nécessaire pour faire jouer les noirs et les blancs, amortis par la transparence du japon ». Les passe-partout sont numérotés de 1 à 13 dans l'angle inférieur droit, celui du frontispice n'en a pas. Aucun titre n'a été donné aux gravures.

La comparaison entre les gravures de l'album et les épreuves d'essai envoyées en janvier 1960 révèle des états successifs de certaines plaques et met en évidence le travail continu de l'artiste avant l'impression définitive. Des états postérieurs à l'album apparaissent également sur certaines épreuves actuellement conservées dans les galeries et musées tchèques.



B. Reynek : *Le Départ*, I^{er} état.



B. Reynek : *Le Départ*, II^e état.

La création des compositions de Reynek sur le thème de Don Quichotte s'étend sur une longue période, il est probable que le choix de l'artiste parmi les œuvres créées fut guidé par la recherche d'une unité stylistique lorsqu'il fut question de rassembler des œuvres pour constituer un recueil. Ainsi, on pourrait supposer que la quinzaine de gravures évoquée plus haut comportait aussi les deux gravures : *Don Quichotte dans la nuit / Don Quijote v noci* ; *Don Quichotte et Rossinante / Don Quijote a Rosinanta*¹¹. Pourtant elles ne figurent pas dans l'album de Grenoble, pas plus que dans le cycle tel qu'il est connu actuellement en République tchèque depuis qu'il fut exposé à Brno en 1965¹².

¹¹ Inventaire Renata Bernardi (1992) : *Don Quijote I et Don Quijote II*.

¹² Exposition *Grafika Bohuslava Reynka*. Brno, Dům pánů z Kunštátu (kabinet grafiky), 2 février – 2 mai 1965. La planche *Don Quijote et les Pourceaux* y était exposée et portait le numéro 39.

Un tableau comparatif entre les deux séries de gravures respectivement exposées en 1960 et 1965 met en évidence l'évolution de leur contenu.

Album <i>Don Quichotte</i> Grenoble 1960*	Cyklus <i>Don Quijote</i> Brno 1965**
Frontispice	31 Don Quijote – Úvod
1 Avant l'expédition	34 Před odchodem
2 À la maison / Doma	32 Doma
3 Le Chevalier errant	
4 Dulcinée du Toboso	33 Dulcinea
5 Le Départ	35 Odchod
6 Les Moulins à vent	36 Mlýny
7 À l'auberge	37 V hospodě
8 Le Théâtre de marionnettes	38 Loutkové divadlo
	39 Don Quijote s prasaty [Don Quichotte et les Pourceaux]
9 Le Moulin à foulon	40 Stoupa
10 Le Retour	41 Návrát
11 Après le retour	42 Po návratu – Rozbité zrcadlo [Après le retour – Le Miroir brisé]
12 Avant la mort	43 Před smrtí

* Numéros d'ordre inscrits par l'artiste sur les planches de l'album. Les titres français traduits ou attribués postérieurement sont ceux du *Catalogue raisonné et illustré de l'œuvre graphique de Bohuslav Reynek* (www.renaud-reynek.com).

** Numéros d'ordre et titres donnés lors de l'exposition *Grafika Bohuslava Reyneka*. Brno, 2.04.1965-2.05.1965.



B. Reynek : *Don Quichotte et les Pourceaux*.

Il existe une différence notable entre la composition du cycle tchèque et celle de l'album de Grenoble : la gravure *Don Quichotte et les Pourceaux / Don Quijote s prasaty*, fait partie des cycles complets conservés en République tchèque, alors qu'elle ne figure pas dans l'album français. En effet, cette gravure n'était pas dans la collection envoyée à Jean Damien en 1960. Elle me parviendra cinq ans plus tard dans une lettre datée du 9 mars 1965, soit un mois avant le début de l'exposition de Brno. Quelques semaines auparavant, les amis de France avaient envoyé du « bon papier pour la gravure (taille douce, papier sans colle) et de la couleur Le Franc sépia en tubes (taille douce aussi)¹³ ». Reynek et son fils Daniel imprimaient alors de très nombreuses gravures en vue de cette exposition. On observe qu'il existe une similitude de teinte sépia et de rendu entre la gravure isolée *Don Quichotte et les Pourceaux* parvenue en France en 1965 et le cycle

¹³ Lettre de Bohuslav Reynek à Annick Roy, 8 février 1965.

complet actuellement conservé dans la Alšova jihočeská galerie v Hluboké nad Vltavou. L'exemplaire *Don Quijote*, entré dans la collection de cette galerie en 1972, pourrait donc avoir été imprimé en 1965.



B. Reynek : *Le Chevalier errant*, 1960.

Au lieu du *Don Quichotte et les Pourceaux*, se trouve dans l'album français une autre gravure, sertie dans un passe-partout portant le numéro 3 : *Le Chevalier errant* au regard pensif, tenant au creux de sa main un animal qui semble chuchoter à son oreille. Chaton, porc-épic, petit singe, écureuil ? Nous ne savons pas l'identifier autrement qu'en entrant dans le monde inspiré de Reynek. Le singe de Maître Pierre aurait-il un petit frère écureuil à Petrkov qui a sauté d'un arbre du parc jusque dans la main de Reynek ? Les écureuils sont

nombreux et familiers dans le jardin aux grands arbres de Petrkov, une photographie de Daniel Reynek montre l'un d'eux, blotti dans une assiette, la queue enroulée autour d'un lit de noisettes... La gravure du *Chevalier errant* se distingue nettement des autres planches par la manière dont est traité le personnage : le visage en est le motif dominant, alors que les scènes représentées dans toute autre gravure de l'album ont une composition plus large, enrichie d'un décor en arrière-plan.

Nous n'avons rencontré la gravure numéro 3 de l'album qu'en France, où elle fut exposée à plusieurs reprises. Il y a une explication à cette rareté. Il existe une gravure ayant le même format carré, *Don Quichotte au Toboso*¹⁴, où l'on perçoit certains traits d'un ancien motif au premier plan : main, blanc du col... L'étude des deux gravures a permis d'affirmer qu'il s'agit de la même plaque



B. Reynek : *Don Quichotte au Toboso*.

¹⁴ Cf. opus cité, note 12 : *Don Quijote III*.

réutilisée pour créer un nouveau sujet, où sont réunis les trois personnages principaux du roman de Cervantes. La Dulcinée rouge « est un souvenir bien ancien (rien qu'une Dulcinée, mais c'est beaucoup). Vous la connaissez. Vous lui avez porté du chocolat un jour de Sept. 1963 là où, après une longue folie, elle balaye les corridors d'un château devenu asile de vieillards », m'écrivit Bohuslav Reynek le 12 mai 1971.

III – Hidalgo et Blázen

*Je suis le fou du hameau,
ils le savent, les tristes cabots,
les chiens blancs et sommeillants
qui voyagent au très loin,
aucun d'eux ne crie de rage :
ils me consolent de lointains parages,
ce sont les chiens-nuages,
ils courent sans un cri.¹⁵*

À l'évidence les images qui nous sont offertes sur le thème de don Quichotte, comme dans le reste de son œuvre graphique, reflètent le décor familial du graveur : le portail en palissade à l'entrée, les poules picorant du côté du tas de fumier à l'ouest de la cour, le clocher à bulbe de l'église de Svaty Kříž... On ne doit nullement s'étonner que dans une vision forte et intime, Reynek ait aperçu l'hidalgo égaré dans les champs enneigés derrière la clôture du jardin de Petrkov.

Mais il y a plus que le fusionnement des paysages de Bohême et de Castille. Le berger poète des Hauteurs tchéco-moraves – ce « fou du hameau » – et le Chevalier à la Triste Figure ne font qu'un dans la conscience de leur destinée. L'un et l'autre « n'acceptent pas de compter parmi ceux qui mesurent si prudemment [leurs limites] qu'ils ne peuvent rien entreprendre de grand.¹⁶» Les aventures du bon, juste et preux Chevalier prennent une signification profonde, quasi biblique, et donnent à saisir « une métaphysique qui ne conviendra pas aux médiocres, une éthique qui rebutera les lâches », poursuivait Jean Damien en 1960. D'aucuns reconnaîtront leur ami de Petrkov, dont l'œuvre immense s'est accompli dans une solitude volontaire, loin du monde, loin des « tièdes » au sens de l'Apocalypse de saint Jean.

¹⁵ B. Reynek : *Blázen / Je suis le fou...*, traduit par Frère Élie (extrait). In : *Měsíc a jíní – La Lune et le givre*. Grenoble, Romarin & Literární čajovna Suzanne Renaud, 2004.

¹⁶ Cf. opus cité, note 2.

« Ceux qui aiment don Quichotte espèrent toujours et n'ont pas peur des Chimères », pensait Reynek peu avant qu'une manne de papier japon ne fasse lever une moisson de gravures pour l'exposition de Grenoble en novembre 1960.

Fort heureusement, le très beau *Don Quichotte* de Reynek ne fut pas qu'une chimère.

Annick AUZIMOUR

Cette étude sera reprise et complétée dans un ouvrage bilingue français-tchèque à paraître en 2016 aux éditions Romarin : *Le Don Quichotte de Reynek / Reynkův Don Quijote*, suivi de *Il y a bien longtemps / Je to už dávno* (texte de J. Šerých).